



Le processus et le but de la vérification

Joseph KOABIKE

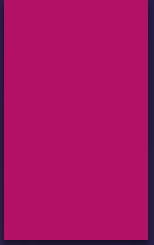
Kara, 30-07-2025

Le processus et le but de la vérification

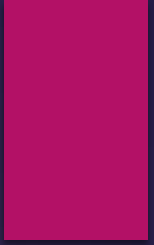
Une des étapes les plus importantes d'un projet de traduction est l'étape de la vérification des textes traduits



Il y a une différence entre se préparer à faire une vérification ou mieux préparer une vérification et faire une vérification



Dans ce processus, il y a la personnalité du conseiller qui joue un rôle, il y a le genre de traducteurs à qui on a affaire, il y a l'environnement dans lequel le travail se fait, il y a le moyen utilisé, soit en présentiel ou par les technologies modernes.



Et tout ceci a un impact sur le processus. Je voudrais demander des expériences et les défis auxquels les uns et les autres ont dû faire face.



Pour que le partage soit pratique, je propose donc que nous formions 4 groupes de discussions selon le schema suivant:



Le premier groupe va discuter le processus de vérification en répondant aux questions suivantes:

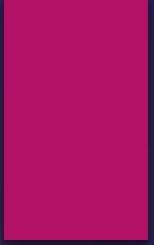
Quelles sont les différentes manières de concevoir le processus de vérification, et comment ces conceptions influencent-elles la collaboration entre le consultant et l'équipe de traduction ?

Il s'agit en fait de la diversité des pratiques, leurs impact relationnel.

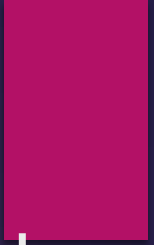


Le deuxième groupe va discuter quel type de vérification pour quel type de projet, les défis et les solutions.

En d'autres termes, comment choisir le type de vérification le mieux adapté à un projet donné. Quels défis cela pose-t-il et comment peut-on y répondre avec créativité et souplesse?



Le troisième groupe va discuter de questions de type de vérification, c'est-à-dire, quelles solutions quand une équipe est habituée à un type de vérification et le consultant propose un autre type. Autrement dit, que se passe-t-il lorsqu'un consultant propose une approche différente de celle à laquelle l'équipe est habituée. Quelle attitude et démarche pour une bonne collaboration ?



Le quatrième groupe va discuter la question : que faire quand le conseiller et l'équipe ne s'entendent pas sur le but de la vérification.

Autrement dit, comment réagir quand le consultant et l'équipe n'ont pas la même compréhension du but de la vérification? Quelles approches peuvent permettre de trouver des solutions.



Répartition de temps:

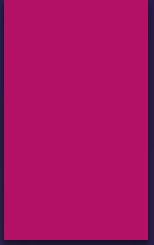
15 minutes pour chaque groupe

5 minutes pour le reporteur

30 minutes pour la réaction des
participants

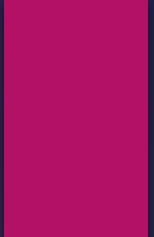
5 minutes pour la conclusion.

Si le temps le permet!



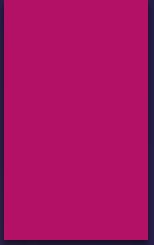
L'évolution du rôle du consultant qui se fait aujourd'hui. Par exemple, un article récent de Larry Jones est en train de devenir une référence en la matière. En voici un résumé :

Cet article explore l'évolution du rôle des consultants en traduction biblique face aux profonds changements du paysage missionnaire mondial, notamment la montée en puissance des Églises du Sud global et la diversification des acteurs impliqués dans la traduction.



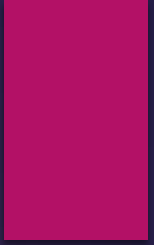
Historiquement perçus comme responsables du « contrôle qualité » final des traductions avant publication, les consultants voyaient leur rôle comme un processus d'« approbation » indispensable.

Cependant, cette approche fondée sur une position dominante des agences occidentales est aujourd'hui remise en question par des initiatives locales autonomes, rendues possibles notamment par les technologies accessibles de publication et une prise de conscience postcoloniale.



Jones propose une métaphore alternative : celle de la « revue collégiale », où le consultant agit comme un partenaire apportant des retours constructifs sans exercer de pouvoir de validation.

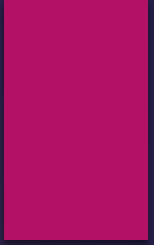
Il appelle à une attitude d'humilité et de service, encourageant les consultants à influencer par la confiance et la collaboration plutôt que par l'autorité, en adoptant une posture plus en phase avec la réalité actuelle des partenariats internationaux en traduction biblique.



À la lumière de ce qui précède, on pourrait envisager de poser des questions comme celles-ci :

Quels sont les risques ou les défis liés au fait qu'une seule personne ou organisation ait le pouvoir d'approuver définitivement la qualité d'une traduction de la Bible ?

(Amène à des questions sur le pouvoir, la confiance et la pertinence culturelle.)



Quels pourraient être les avantages ou les inconvénients d'une appropriation plus importante des projets de traduction de la Bible par les Églises locales ?